



TORINO 2024
13° raduno
internazionale

HOMÉLIE 19 JUILLET 2024

Mgr Vidal, Archevêque de Valencia

L'EUCARISTIE, MYSTÈRE DE COMMUNION

Dans la dynamique de notre rencontre, nous nous sommes réunis autour de la table de la Parole et de l'Eucharistie pour vivre le moment central de notre journée. Le thème de réflexion de notre matinée a été : « La synodalité : un chemin de communion ». Le concile Vatican II nous rappelle que l'Eglise, dans son identité la plus profonde, est un mystère de communion. Sa mission est de permettre à la famille humaine de devenir famille des enfants de Dieu. Elle est là pour réaliser l'union des hommes avec Dieu et entre eux. Si la mission de l'Eglise est de réaliser la communion, elle est bien sûr appelée à réaliser cet idéal en son sein, dans sa vie interne de chaque jour. Si elle ne vit pas comme la famille des enfants de Dieu, si elle n'est pas - comme le dit saint Augustin - le « monde réconcilié », elle n'accomplit pas sa mission.

En ce monde mais aussi dans l'Eglise où souvent les idéologies conditionnent trop le vivre-ensemble entre personnes, tout comme l'interprétation et la vie de foi, parce qu'elles sont absolutisées, la synodalité nous appelle à vivre en Eglise d'une manière nouvelle pour que la communauté chrétienne devienne ce que Dieu attend d'elle : être un instrument de communion et un signe d'unité. Vivre synodalement en Eglise n'est pas chose facile. Il s'agit de vaincre trois tentations :

a. La tentation de « l'autoréférentialité ». Aucun de nous n'est le centre de l'Eglise. L'Eglise non plus ne vit pas pour elle-même. On vainc cette tentation en mettant Dieu et sa Parole au cœur de la vie de l'Eglise. Vivre synodalement, ce n'est pas s'écouter soi-même et discuter de sorte qu'en fin de compte chacun reste sur ses positions. La synodalité exige de se mettre ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu pour découvrir, sous la mouvance de l'Esprit-Saint, les chemins à parcourir aujourd'hui pour annoncer l'Evangile. Vivre la synodalité, c'est mettre Jésus au cœur de la vie de l'Eglise. C'est avoir conscience que nous sommes tous disciples d'un même maître. C'est le laisser transformer lui-même la vie de nos communautés.

b. Pour vivre la synodalité, il est nécessaire d'accepter humblement que l'Eglise ne commence pas maintenant, ni avec nous. Ecouter l'Esprit requiert que l'on interprète la Parole à partir de la Tradition vivante de l'Eglise. Ce qui nous délivre de l'immobilisme qui confond la volonté de Dieu avec les traditions des hommes - c'est la tentation des pharisiens : nous l'avons vu dans l'Evangile - mais aussi des attitudes de rupture de ceux qui se considèrent comme les sauveurs de l'Eglise. La synodalité, c'est accepter humblement que l'Esprit édifie l'Eglise en se servant de tous les charismes qu'il suscite dans le Peuple de Dieu et qui sont l'expression de sa richesse inépuisable. C'est donc accepter que personne n'ait le remède magique pour résoudre tous les problèmes. L'Esprit nous pousse à témoigner avec humilité.

c. Vivre en Eglise suppose vaincre la tentation du rigorisme et des rigidités qui nous ferment à la miséricorde. Dans l'Evangile, face à la dureté de cœur et au légalisme des pharisiens qui jugent les disciples parce qu'ils ont arraché des épis le jour du Sabbat, Jésus leur rappelle deux choses : tout d'abord que l'Evangile, qu'est Jésus lui-même, est plus grand que le Sabbat, qu'il est l'essence de la Loi. Et, en second lieu, que la plénitude de l'Evangile, c'est la miséricorde. Dans la première lecture, nous découvrons la raison profonde de cet enseignement : le cœur du Père est un cœur miséricordieux. La prière d'Ezéchias touche le cœur de Dieu. En écoutant sa supplication et en voyant ses larmes, le



TORINO 2024

13° raduno
internazionale



Seigneur est capable de changer ses plans. Le cœur du Père est compatissant et miséricordieux. Il ne cherche pas à condamner mais à donner la vie. Il se réjouit du bonheur de ses fils. Il ne veut pas la mort mais montrer son amour. L'Eglise est mystère de communion parce qu'elle est appelée à être - pour reprendre les termes d'un théologien actuel - un « lieu de pardon », un espace où l'on peut demander pardon en toute confiance parce qu'on y vit avec la certitude que nous serons pardonnés « de tout cœur ».

Equipiers des *Equipes Notre-Dame*, vous avez pour mission de livrer un témoignage au monde :

- Montrer que si vous êtes ouverts à la Grâce de Dieu, vous pouvez faire de la vie de vos familles d'authentiques églises domestiques où se vit la communion dans l'amour ;
- Faire de vos familles des lieux où l'écoute mutuelle est possible, parce que l'on y est à l'écoute de la Parole de Dieu ;
- Montrer que la présence et la compagnie du Seigneur sur le chemin de votre vie de famille n'est pas un obstacle à la communion entre vous mais bien plutôt qu'elles les renforcent ;
- Témoigner que l'Eucharistie est ce pain qui « nous enseigne comment nous devons aimer l'unité » - pour reprendre les mots de saint Augustin.

Si vous vivez ainsi, vous serez le germe d'une Eglise qui croit en la communion et qui en vit.

Marie, Mère de l'Eglise, qui nous accompagne chaque jour d'une présence silencieuse mais toujours attentive aux besoins de ses fils, est source d'évangélisation et de communion dans vos familles, et dans la famille des enfants de Dieu qu'est l'Eglise. Nous remettons entre ses mains le présent et l'avenir de l'Eglise, de toutes les familles chrétiennes et des *Equipes Notre-Dame* du monde entier. Qu'elle obtienne que ce que nous sommes en train de vivre ces jours-ci produise des fruits de vie chrétienne dans nos Eglises.

+ Enrique Benavent Vidal, archevêque de Valencia (Espagne).

